

**Eglise Protestante Unie de Toulon**  
**1<sup>er</sup> décembre 2024**  
**Premier dimanche de l'Avent**

**Prédication Luc 21, 25-36**

Frères et sœurs, chers amis, quelle ambiance !

Nous voilà projeté dans la cruelle réalité de notre monde, rien d'extraordinaire : les guerres, les violences en tous genres, les catastrophes naturelles, nous n'avons qu'à tourner notre regard vers l'actualité ....

Ce qui pour nous n'est que le triste résumé de l'état du monde que nous renvoient constamment les médias, est pour l'évangéliste Luc carrément un signe de la fin des temps.

Faut-il le penser ? Depuis les temps bibliques, chaque génération a connu son lot de signes inquiétants soit-disant précurseurs de la fin des temps, sans pour autant que cela ne se produise. Peut-être sommes-nous aujourd'hui plus que jamais conscients de la menace qui pèse sur notre planète et dont nous sommes co-responsables à cause de notre façon de vivre et de consommer. En même temps, la dernière COP a bien montré les limites de nos actions et de notre volonté même d'agir de concert sur le plan mondial. Alors quelle issue ? Dans ce processus irréversible, devons-nous envisager même la fin de la vie sur cette planète ? Certains chercheurs l'affirment.

Chez Luc, l'importance du motif de la fin des temps est à comprendre à partir du contexte politique et religieux. Luc a probablement connu le siège et la ruine de Jérusalem avec la destruction du temple par les légions de Titus. Les premiers chrétiens, encore proches du temps de la mort du Christ, sont tendus dans l'attente de son retour qui signifie pour eux la libération du joug de l'opresseur. Le rôle de l'évangéliste est avant tout de garder vivante cette attente et d'orienter ainsi le mode de vie des jeunes communautés.

Si d'après le descriptif de Luc, le monde est en train de s'effondrer et les humains de désespérer, il n'y a là pourtant pas de raison de perdre courage et de baisser les bras. Tout au contraire, car selon la vision de Luc cet effondrement ouvre sur l'avènement d'un temps nouveau : le « kairós », le temps de Dieu, qui fait irruption dans le temps humain, le chronos.

Ainsi, contre toute attente, Luc nous annonce le temps du salut, du retour du Fils de l'homme, promis et annoncé depuis le dernier repas de Jésus avec ses disciples.

Les évocations du verset 27 peuvent susciter en nous la vision de grands tableaux de peintres comme Leonardo da Vinci ou encore des icônes de la tradition orthodoxe qui

ont voulu exprimer l'inexprimable : la venue triomphale du Fils de l'homme, du prince de la paix, de celui avec qui Dieu fait toutes choses nouvelles. : « *Alors, ils verront le Fils de l'homme venir entouré d'une nuée dans la plénitude de la puissance et de la gloire.* »

La suite du récit, intitulé dans la Bible en français courant « l'approche du règne de Dieu » développe cette irruption d'une nouvelle réalité où Dieu se manifeste de nouveau aux humains, cette fois-ci non pas dans la discrétion de la crèche de Bethléem, ni dans des actions de guérison et de prédication d'un Jésus de Nazareth qui connaîtra aux yeux de la majorité un cinglant échec, ...Non, cette fois-ci il est question d'une manifestation de la puissance de Dieu, d'un bouleversement de l'ancien monde aux yeux de tous, d'une véritable épiphanie, manifestation de Dieu, accomplissement de la promesse du retour du Christ.

Mais comment est-ce donc possible de voir dans ou derrière les catastrophes et les échecs de notre temps l'avènement proche du règne de Dieu ? N'est-ce pas fermer les yeux à notre réalité et fuir dans un monde spirituel, reproche fait aux chrétiens depuis le philosophe Feuerbach jusqu'à Nietzsche ?

Où faut-il comprendre le raisonnement de l'évangéliste tout autrement ? Est-ce qu'il ne demande pas, au contraire, aux chrétiens d'avoir un double regard, une vision qui perçoit en même temps que nos échecs, nos errances, en même temps que ces fractures sociales et ses injustices économiques, oui, une vision qui en même temps que cette nature violentée, perçoit l'avènement d'un monde nouveau et le salut de Dieu qui approche ? Apparemment c'est bien cela l'exigence de l'évangéliste : « *Quand ces événements commenceront à se produire, redressez-vous et relevez la tête, car votre délivrance est proche.* »

Paradoxalement, le chrétien est donc appelé à se redresser et à voir arriver la victoire de Dieu justement là où des ruines se dressent, là où l'injustice fait la loi, là où des puissances de la mort tiennent les reines ! Voir l'invisible présence de Dieu et son salut, l'imminente révélation de la victoire de l'amour et du pardon et de la réconciliation là où règnent la haine et la destruction. L'appel serait donc à être lucide et ne pas se voiler la face devant la réalité justement à cause de la confiance en l'avènement d'un monde nouveau. Ce qui est demandé au chrétien, ce qui lui est donné par la grâce de l'esprit de Dieu en lui est de savoir lire et interpréter le monde de sorte qu'on y décèle les signes du royaume sur le point d'éclater au grand jour, comme les bourgeons du figuier au printemps annoncent déjà les figues et l'arrivée de l'été : « *Quand vous verrez cela arriver, sachez que le Règne de Dieu est proche.* » (v 31)

Mais d'après l'évangéliste Luc, ce qui est une raison pour les uns de se redresser est une occasion de chute pour les autres, car ceux qui voient derrière les apparences la présence du monde nouveau et s'y préparent, comme les dix vierges sages avec leur lampes bien remplies d'huile, seront bénéficiaires de l'arrivée du royaume de Dieu, tandis que ceux qui s'accrochent aux apparences, doivent craindre que « *ce jour-là ne tombe sur (eux) à l'improviste* » (v 34) « *comme un filet qui s'abattrait sur (...) eux.* » (v 35), sort qu'ont connu les dix vierges insensées qui n'avaient pas fait leurs provisions d'huile.

La dynamique du discours apocalyptique de Jésus nous invite à ne jamais nous résigner devant les forces de destruction qui peuvent se déchaîner parfois au cœur de nos existences : « *Redressez-vous et relevez la tête, car votre délivrance est proche.* » (v 28)

« *Tenez-vous sur vos gardes* » exhorte le verset 34. Mais alors comment ? Comment voir ce qui est invisible ? Comment rester éveillé ? Cette question se pose à chaque instant de notre vie de croyants. Ce à quoi l'évangéliste Luc nous appelle repose sur une conversion. Le terme grec « métanoïa » veut dire littéralement « pensée autre », « changement de l'état d'esprit », « vue de l'envers des choses ». Cette conversion entraînera aussi un changement dans les actes. Cette conversion consiste à constater d'abord que nous nous sommes éloignés de Dieu. C'est de regarder notre vie et de la comprendre par rapport à lui, de voir au-delà des apparences et de reconnaître qu'il en est le vrai fondement et la vraie force. Puisque Jésus a proclamé d'une façon nouvelle le pardon de Dieu, il nous a fait don d'une autre compréhension de nous-mêmes et de la vie. Par son Saint -Esprit, il nous donne la force de suivre désormais une autre voie et d'agir autrement, de nous mobiliser là où nous serions tentés de nous résigner.

« *Tenez-vous sur vos gardes* » (v34), « (...) *restez éveillés dans une prière de tous les instants* » (v 36). La prière tient une place importante dans cette nouvelle façon de voir et de vivre : prier c'est se tenir devant Dieu quoi qu'il arrive. La veille et la prière sont aussi les réponses aux dangers de notre temps. « *Veillez et priez pour ne pas tomber en tentation* ». Veille et prière ne peuvent empêcher que le jour n'arrive à l'improviste comme un filet, mais elles peuvent nous donner la force de nous tenir debout devant le Fils de l'homme.

Et tout le reste découlera de ses deux actions :

Se tenir les coudes pour se redresser mutuellement lorsque la maladie, la solitude et l'inquiétude nous tiennent, se tourner ensemble vers le Seigneur en chantant et en partageant l'Evangile. Ce sont autant de façons de veiller et de tenir ferme dans l'espérance. C'est dans une solidarité vécue à travers la visite, les coups de mains, la

fidélité au-delà des crises et en tendant la main à notre prochain que la réalité encore invisible du règne de Dieu prendra du relief et habitera notre présent.

Que le temps de l'Avent soit l'occasion pour chacun de laisser renouveler notre espérance, par la grâce, en Christ. Amen.

Silvia ILL